

Paris le 8 mai 1894

Mon cher Monsieur, combien j'ai été touché par votre charmante lettre. Il y a bien longtemps que je connaissais de réputation, l'exquise collection que j'ai vue hier ; j'en avais entendu parler avec admiration par Monsieur de Goncourt et d'autres amateurs de belles et délicates choses. Mais vous savez comme le temps passe ; on ne fait jamais ou presque jamais ce qu'on désire

Enfin nous avons été enthousiasmés de toutes ces merveilles et je vous assure que nous avons passé chez vous une heure inoubliable.

Madame Hugo me prie de vous remercier. Vous l'avez vraiment gâtée ; j'envoie à ma sœur madame Daudet, votre magnifique et charmant souvenir en vous remerciant aussi pour elle.

Ces estampes sont si belles que nous les garderons toutes, je crois bien. Permettez moi de les conserver en tous cas chez moi quelques jours.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus sympathiques.
Georges Hugo